



Pour une brebis comme celle-ci qui survie à la maladie, au manque d'abri et aux négligences, fréquents dans l'industrie lainière australienne, certains des pires abus l'attendent quand elle n'est plus désirée pour sa laine et qu'on la parque au fond d'un camion qui la conduit dans un port à des centaines de kilomètres de là.

Le long et tragique périple entamé ce jour-là va souvent se terminer des semaines plus tard lorsqu'elle sera égorgée par un boucher en Afrique ou au Moyen-Orient.

C'est l'exportation des animaux vivants, un commerce bâti sur l'intense souffrance de milliers de moutons dont se débarrassent les éleveurs australiens. Allez-vous nous aider à arrêter cette misère pour les moutons et d'autres animaux en faisant un geste spécial en ligne maintenant ?

Prenez l'histoire d'une seule brebis vendue dans le commerce d'export d'animaux vivants. Pendant une journée entière, ou plus, elle est bousculée dans un camion sans nourriture et sans eau. Apeurée et désespérément faible lorsqu'elle arrive au port, on la déplace avec des centaines d'autres moutons dans un parc d'engraissement où on ne lui offre que des aliments granulés à la place de l'herbe à laquelle elle est habituée. Le changement brusque d'alimentation ravage son système digestif, entraînant des troubles de l'estomac et des diarrhées qui vont l'affaiblir encore davantage pendant le long trajet à venir.

Ensuite, elle est stockée sur un immense bateau à plusieurs étages dans lequel des milliers d'autres moutons comme elles sont déjà entassés, et elle est obligée de partager avec deux autres moutons un espace d'un mètre carré tout au plus. Elle a à peine assez d'espace pour se mouvoir durant les trois semaines ou plus où le navire peut rester en mer, même quand la chaleur extrême gagne la partie close du pont, et quand l'accumulation d'urine et d'excréments des milliers d'animaux à bord piquent les yeux.

Les moutons meurent autour d'elle – certains de coups de chaleur et d'autres de faim parce qu'ils ne peuvent pas s'adapter ou digérer leur étrange nouvelle nourriture. Afin de contenir les maladies qui se propagent dans le bateau, il arrive souvent que les employés jettent les cadavres de moutons dans une grosse machine qui les broie et propulse les restes dans la mer.

Lorsque le bateau arrive à quai après cet effroyable et interminable supplice, elle reçoit des coups de pieds et se fait battre par des employés pressés de la charger dans les camions qui attendent pour se rendre dans les marchés d'animaux vivants. Là-bas, elle est vendue à un boucher qui travaille dans une cabane situés à côté de l'enclos qui l'enferme désormais. Paniquée par les bêlements et l'odeur du sang des autres moutons qui sont en train de se faire tuer autour d'elle, elle essaie de s'enfuir en boitant. Ses tentatives de fuite sont vaines car le boucher la jette au sol et lui entaille la gorge.

Des dizaines de milliers d'autres animaux aussi doux qu'elle vont subir un périple horrifant et une mort similaires chaque année. En faisant un don aujourd'hui, vous renforcerez la capacité de PETA à exposer et à finir par arrêter les atrocités comme celles que je viens de décrire ici.

Tandis que le gouvernement australien et que l'industrie d'exportations d'animaux vivants continuent de lutter contre les tentatives pour mettre fin à l'envoi de moutons depuis l'Australie vers le Moyen-Orient, PETA et nos affiliées internationales continueront de faire le maximum pour sauver les moutons de ces abus. PETA Australie travaille à révéler la cruauté cachée de cette industrie en créant des annonces de service public avec des personnalités et en lançant la campagne « Rock the Boat » destinée aux spectateurs de concerts et aux consommateurs australiens. Déjà plus de 200,000 personnes à travers le monde se sont opposées à cette cruauté en signant des pétitions en ligne adressées au gouvernement australien, et l'indignation des consommateurs face à l'exportation de moutons vivants est clairement grandissante.

Aucun animal ne devrait jamais avoir à subir les conditions infernales du commerce d'exportation des animaux vivants ni la terreur de ses cruelles méthodes d'abattage. Allez-vous nous aider à sauver des vies animales en faisant un généreux don en ligne aujourd'hui ?

Affirmez aussi votre indignation de l'exportation d'animaux vivants en refusant d'acheter de la laine ou tout produit issu des moutons australiens, et partagez ce que vous avez découvert avec vos amis et votre famille. Si vous le pouvez, pensez aussi à écrire aux rédacteurs de journaux et de magazines afin d'informer les lecteurs de la cruauté des exportations d'animaux vivants et de promouvoir une mode sans cruauté.

Merci de votre compassion et de votre soutien.

Sincèrement vôtre,

Ingrid E. Newkirk / Fondatrice

PS : PETA travaille dur pour mettre fin à la souffrance des animaux exploités dans l'exportation d'animaux vivants.

<http://www.petafrance.com>